

Le travail de Morgane, une soigneuse de loups

Chaque matin, Morgane fait le tour de l'enclos. La soigneuse inspecte les clôtures. Elle observe la meute : elle compte les loups et elle vérifie s'ils vont bien. Elle entre le moins possible dans l'enclos car elle veut laisser les loups tranquilles là où ils dorment, où ils jouent. Et elle ne va jamais près de la tanière. Après les naissances, Morgane attend la sortie des louveteaux pour les compter.

Tous les deux jours, la soigneuse nourrit les loups. Elle prépare la nourriture (4 kilos de viande par loup) et elle la dépose toujours au même endroit car les loups aiment la routine.

La soigneuse est prudente. Peu à peu, elle habitue les loups à sa présence. Elle les appelle par leur nom et elle leur dit : « Bonjour, je suis là ! ». Le loup doit s'approcher, toucher sa main et reconnaître ses gestes. La soigneuse ne les dresse pas pour faire un spectacle ! Mais ainsi, si un jour ils sont malades, la soigneuse pourra les approcher et ils resteront calmes.

Morgane a beaucoup de travail car elle nettoie aussi les enclos. Et depuis quelques mois, elle a en charge des loups canadiens très différents des loups européens. Elle les surveille attentivement plusieurs fois par jour. Elle est également très présente dans le parc dans la journée et répond aux questions des visiteurs.

Le travail de Morgane, une soigneuse de loups

Chaque matin, Morgane fait le tour de l'enclos. La soigneuse inspecte les clôtures. Elle observe la meute : elle compte les loups et elle vérifie s'ils vont bien. Elle entre le moins possible dans l'enclos car elle veut laisser les loups tranquilles là où ils dorment, où ils jouent. Et elle ne va jamais près de la tanière. Après les naissances, Morgane attend la sortie des louveteaux pour les compter.

Tous les deux jours, la soigneuse nourrit les loups. Elle prépare la nourriture (4 kilos de viande par loup) et elle la dépose toujours au même endroit car les loups aiment la routine.

La soigneuse est prudente. Peu à peu, elle habitue les loups à sa présence. Elle les appelle par leur nom et elle leur dit : « Bonjour, je suis là ! ». Le loup doit s'approcher, toucher sa main et reconnaître ses gestes. La soigneuse ne les dresse pas pour faire un spectacle ! Mais ainsi, si un jour ils sont malades, la soigneuse pourra les approcher et ils resteront calmes.

Morgane a beaucoup de travail car elle nettoie aussi les enclos. Et depuis quelques mois, elle a en charge des loups canadiens très différents des loups européens. Elle les surveille attentivement plusieurs fois par jour. Elle est également très présente dans le parc dans la journée et répond aux questions des visiteurs.

Le vaillant petit tailleur (1)

Un tailleur prépare une tartine de crème, mais elle attire les mouches. Le tailleur, énervé, frappe dans le tas avec une pièce d'étoffe. Il en tue sept d'un coup. Aussitôt, il fabrique une ceinture sur laquelle il brode ces mots : « Sept d'un coup ! ». Le tailleur est très fier de son exploit, il part alors voir le monde avec sa ceinture. Dans sa poche, il emporte un fromage et un oiseau.

Au sommet d'une montagne, le tailleur rencontre un géant et il lui dit :

- Bonjour, camarade ! Alors, tu admires le vaste monde ? C'est là que je vais. Est-ce que tu veux venir avec moi ?

Le géant voit la ceinture et il pense que le tailleur a tué sept hommes d'un coup. Le géant décide alors de mettre le tailleur à l'épreuve. Il prend une pierre et la serre si fort qu'il en fait sortir de l'eau.

Aussitôt, le tailleur plonge la main dans sa poche, il sort le fromage et le presse si fort qu'il en coule du jus.

Le géant prend une pierre et l'envoie si haut qu'on ne peut presque plus la voir.

- Bien lancé, dit le tailleur, mais la pierre est retombée par terre. Je vais en lancer une qui ne reviendra pas.

Il prend l'oiseau dans sa poche et le lance en l'air. Heureux d'être libre, l'oiseau monte vers le ciel et ne revient pas. Ensuite, le petit homme réussit à faire croire au géant qu'il peut sauter par-dessus un arbre. Le géant tente de le faire, mais il n'y parvient pas.

Le vaillant petit tailleur (1)

Un tailleur prépare une tartine de crème, mais elle attire les mouches. Le tailleur, énervé, frappe dans le tas avec une pièce d'étoffe. Il en tue sept d'un coup. Aussitôt, il fabrique une ceinture sur laquelle il brode ces mots : « Sept d'un coup ! ». Le tailleur est très fier de son exploit, il part alors voir le monde avec sa ceinture. Dans sa poche, il emporte un fromage et un oiseau.

Au sommet d'une montagne, le tailleur rencontre un géant et il lui dit :

- Bonjour, camarade ! Alors, tu admires le vaste monde ? C'est là que je vais. Est-ce que tu veux venir avec moi ?

Le géant voit la ceinture et il pense que le tailleur a tué sept hommes d'un coup. Le géant décide alors de mettre le tailleur à l'épreuve. Il prend une pierre et la serre si fort qu'il en fait sortir de l'eau.

Aussitôt, le tailleur plonge la main dans sa poche, il sort le fromage et le presse si fort qu'il en coule du jus.

Le géant prend une pierre et l'envoie si haut qu'on ne peut presque plus la voir.

- Bien lancé, dit le tailleur, mais la pierre est retombée par terre. Je vais en lancer une qui ne reviendra pas.

Il prend l'oiseau dans sa poche et le lance en l'air. Heureux d'être libre, l'oiseau monte vers le ciel et ne revient pas. Ensuite, le petit homme réussit à faire croire au géant qu'il peut sauter par-dessus un arbre. Le géant tente de le faire, mais il n'y parvient pas.

Le vaillant petit tailleur (2)

Les petits tailleurs

Le géant dit aux deux vaillants petits tailleurs :

- Si vous voulez, vous pouvez venir dans notre caverne pour y passer la nuit.

Les petits tailleurs acceptent l'invitation. À leur arrivée dans la grotte, autour d'un feu, ils voient les autres géants. Ils avancent vers eux. Chaque géant dévore un monstrueux rôti. Les petits tailleurs mangent aussi. Puis le géant leur indique un lit et leur dit de s'y coucher et d'y dormir. Mais les petits tailleurs trouvent le lit trop grand et ils décident de coucher par terre, blottis dans un coin de la chambre. Vers minuit, le géant vient doucement vers le lit. Il essaie de tuer les petits hommes en abattant une barre de fer sur leur lit. Le lendemain, en voyant les tailleurs toujours en vie, les autres géants, effrayés, prennent la fuite.

Les petits tailleurs continuent leur chemin au hasard. Ils arrivent dans la cour d'un palais royal. Comme ils sont fatigués, ils se couchent et dorment. Des gens, pendant ce temps, s'approchent des petits tailleurs et lisent sur leur ceinture : « Sept d'un coup ! ».

- Eh ! disent-ils, que font ces guerriers dans notre pays ? Ce sont sûrement de puissants seigneurs !

Ils disent au roi :

-Si une guerre éclate, ces hommes seront utiles. Ils ne doivent repartir à aucun prix. C'est ainsi que les vaillants petits tailleurs entrent au service du roi.

Le vaillant petit tailleur (2)

Les petits tailleurs

Le géant dit aux deux vaillants petits tailleurs :

- Si vous voulez, vous pouvez venir dans notre caverne pour y passer la nuit.

Les petits tailleurs acceptent l'invitation. À leur arrivée dans la grotte, autour d'un feu, ils voient les autres géants. Ils avancent vers eux. Chaque géant dévore un monstrueux rôti. Les petits tailleurs mangent aussi. Puis le géant leur indique un lit et leur dit de s'y coucher et d'y dormir. Mais les petits tailleurs trouvent le lit trop grand et ils décident de coucher par terre, blottis dans un coin de la chambre. Vers minuit, le géant vient doucement vers le lit. Il essaie de tuer les petits hommes en abattant une barre de fer sur leur lit. Le lendemain, en voyant les tailleurs toujours en vie, les autres géants, effrayés, prennent la fuite.

Les petits tailleurs continuent leur chemin au hasard. Ils arrivent dans la cour d'un palais royal. Comme ils sont fatigués, ils se couchent et dorment. Des gens, pendant ce temps, s'approchent des petits tailleurs et lisent sur leur ceinture : « Sept d'un coup ! ».

- Eh ! disent-ils, que font ces guerriers dans notre pays ? Ce sont sûrement de puissants seigneurs !

Ils disent au roi :

-Si une guerre éclate, ces hommes seront utiles. Ils ne doivent repartir à aucun prix. C'est ainsi que les vaillants petits tailleurs entrent au service du roi.

Des insectes pour protéger les plantes du jardin

Si on veut lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, on choisit souvent la solution la plus simple. On va dans une jardinerie. Là, on prend des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. On a pourtant une autre solution : on utilise des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi on rétablit l'équilibre naturel dans son jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

On peut inciter des coccinelles à fréquenter son jardin. Pour cela, on y installe une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaisie. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. On plante aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

On peut aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

Des insectes pour protéger les plantes du jardin

Si on veut lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, on choisit souvent la solution la plus simple. On va dans une jardinerie. Là, on prend des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. On a pourtant une autre solution : on utilise des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi on rétablit l'équilibre naturel dans son jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

On peut inciter des coccinelles à fréquenter son jardin. Pour cela, on y installe une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaisie. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. On plante aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

On peut aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

Des insectes pour protéger les plantes du jardin

Si on veut lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, on choisit souvent la solution la plus simple. On va dans une jardinerie. Là, on prend des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. On a pourtant une autre solution : on utilise des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi on rétablit l'équilibre naturel dans son jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

On peut inciter des coccinelles à fréquenter son jardin. Pour cela, on y installe une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaisie. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. On plante aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

On peut aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

Devinettes

<p>Il a un chapeau mais il n'a pas de tête. Il est debout sur son pied mais il n'a pas de jambe. Il n'a pas de ventre ni de bras. Qui est-il ? Indice : Il pousse dans les bois.</p>	<p>Elle est dans le mot « tant » et au fond du jardin. Elle commence la nuit et elle finit le matin. Elle apparait deux fois dans l'année. Qui est-elle ? Indice : C'est une lettre.</p>
<p>Quand elle est jeune, elle est grande. Plus elle vieillit et plus elle rapetisse. Elle vit la nuit ou dans les endroits sombres. Les courants d'air sont ses ennemis. Qui est-elle ? Indice : Elle vit parfois le jour, quand elle chasse les mauvaises odeurs.</p>	<p>Il semble bizarre puisque chez lui, il examine l'accouchement avant la grossesse, il envisage l'adolescence avant l'enfance, il propose la course avant la marche, il considère l'écriture avant la lecture, il analyse les devoirs avant les leçons et présente la mort avant la vie. Qui est-il ? Indice : C'est un livre.</p>

Devinettes

<p>Il a un chapeau mais il n'a pas de tête. Il est debout sur son pied mais il n'a pas de jambe. Il n'a pas de ventre ni de bras. Qui est-il ? Indice : Il pousse dans les bois.</p>	<p>Elle est dans le mot « tant » et au fond du jardin. Elle commence la nuit et elle finit le matin. Elle apparait deux fois dans l'année. Qui est-elle ? Indice : C'est une lettre.</p>
<p>Quand elle est jeune, elle est grande. Plus elle vieillit et plus elle rapetisse. Elle vit la nuit ou dans les endroits sombres. Les courants d'air sont ses ennemis. Qui est-elle ? Indice : Elle vit parfois le jour, quand elle chasse les mauvaises odeurs.</p>	<p>Il semble bizarre puisque chez lui, il examine l'accouchement avant la grossesse, il envisage l'adolescence avant l'enfance, il propose la course avant la marche, il considère l'écriture avant la lecture, il analyse les devoirs avant les leçons et présente la mort avant la vie. Qui est-il ? Indice : C'est un livre.</p>

Sans famille, Chapitre VIII

L'histoire se déroule au XIXème siècle. L'auteur y raconte l'histoire de Rémi, un garçon abandonné dès sa naissance dans les rues de Paris et recueilli par des paysans qui le vendent, lorsqu'il a huit ans, à un comédien ambulancier nommé Vitalis. A partir de ce moment, Rémi, Vitalis et sa troupe composée de trois chiens et d'un singe, sillonnent la France et vivent maintes aventures.

Par monts et par vaux

La façon de voyager de Rémi et de la troupe est des plus simples : ils vont droit devant eux, au hasard, et, quand ils voient un village, ils se préparent pour faire une entrée triomphale.

Rémi fait la toilette des chiens avec soin, il coiffe Dolce, il habille Zerbino, il place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin il oblige Joli-Cœur à mettre son habit de général. Il a beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut. Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour empêcher Rémi de l'habiller. Ce dernier doit appeler Capi à son aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe.

Derrière Vitalis et son fifre, la troupe avec Rémi défile, en grande tenue, dans le village. Si le nombre des curieux que Rémi et les animaux entraînent derrière eux est suffisant, ils donnent une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, ils continuent leur marche. Ils restent plusieurs jours dans les villes. Alors, le matin, Rémi peut aller se promener où il veut. Il prend Capi avec lui, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et ils flânent par les rues.

Sans famille, Chapitre VIII

L'histoire se déroule au XIXème siècle. L'auteur y raconte l'histoire de Rémi, un garçon abandonné dès sa naissance dans les rues de Paris et recueilli par des paysans qui le vendent, lorsqu'il a huit ans, à un comédien ambulancier nommé Vitalis. A partir de ce moment, Rémi, Vitalis et sa troupe composée de trois chiens et d'un singe, sillonnent la France et vivent maintes aventures.

Par monts et par vaux

La façon de voyager de Rémi et de la troupe est des plus simples : ils vont droit devant eux, au hasard, et, quand ils voient un village, ils se préparent pour faire une entrée triomphale.

Rémi fait la toilette des chiens avec soin, il coiffe Dolce, il habille Zerbino, il place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin il oblige Joli-Cœur à mettre son habit de général. Il a beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut. Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour empêcher Rémi de l'habiller. Ce dernier doit appeler Capi à son aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe.

Derrière Vitalis et son fifre, la troupe avec Rémi défile, en grande tenue, dans le village. Si le nombre des curieux que Rémi et les animaux entraînent derrière eux est suffisant, ils donnent une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, ils continuent leur marche. Ils restent plusieurs jours dans les villes. Alors, le matin, Rémi peut aller se promener où il veut. Il prend Capi avec lui, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et ils flânent par les rues.

Sans famille, Chapitre IX

Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

**Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.*

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Il appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière. **À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle.

*** Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?

Sans famille, Chapitre IX

Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

**Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.*

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Il appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière. **À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle.

*** Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?

Sans famille, suite

Je rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

En me dépêtrant d'un buisson, je glisse un regard en arrière : la bête s'est rapprochée ; elle arrive sur moi.

Un peu plus loin, je peux courir plus vite à travers les herbes. Je ne respire plus, j'étouffe d'angoisse, je fais cependant un dernier effort et je viens tomber aux pieds de mon maitre. Je ne peux dire que deux mots que je répète machinalement :

– La bête, la bête !

Au milieu des vociférations des chiens, j'entends tout à coup un grand éclat de rire. En même temps mon maitre me posant la main sur l'épaule m'oblige à me retourner.

– La bête, c'est toi, dit-il en riant, regarde donc un peu si tu l'oses.

J'ose ouvrir les yeux et je suis la direction de sa main. L'apparition qui m'a affolé s'est arrêtée, elle se tient immobile sur la route. Je m'enhardis et je fixe sur elle des yeux plus fermes. Est-ce une bête ? Est-ce un homme ?

Sans famille, suite

Je rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

En me dépêtrant d'un buisson, je glisse un regard en arrière : la bête s'est rapprochée ; elle arrive sur moi.

Un peu plus loin, je peux courir plus vite à travers les herbes. Je ne respire plus, j'étouffe d'angoisse, je fais cependant un dernier effort et je viens tomber aux pieds de mon maitre. Je ne peux dire que deux mots que je répète machinalement :

– La bête, la bête !

Au milieu des vociférations des chiens, j'entends tout à coup un grand éclat de rire. En même temps mon maitre me posant la main sur l'épaule m'oblige à me retourner.

– La bête, c'est toi, dit-il en riant, regarde donc un peu si tu l'oses.

J'ose ouvrir les yeux et je suis la direction de sa main. L'apparition qui m'a affolé s'est arrêtée, elle se tient immobile sur la route. Je m'enhardis et je fixe sur elle des yeux plus fermes. Est-ce une bête ? Est-ce un homme ?

Histoires naturelles (1)

Le chat

Le mien ne mange pas les souris ; il n'aime pas ça.

Il n'en attrape que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris est morte.

Le lapin

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mange comme une vache. Il ne fait qu'un seul repas qui dure toute la journée.

Si l'on tarde à lui jeter une herbe fraîche, il ronge l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupe les dents.

Le bouc

Il s'avance en tête du troupeau et les brebis le suivent, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Il a des poils longs et secs qu'une raie partage sur le dos.

Il est moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi porte une barbe sous le menton.

Quand il passe, les uns se bouchent le nez, les autres aiment ce goût-là.

D'après Jules Renard, *Histoires Naturelles*

Histoires naturelles (1)

Le chat

Le mien ne mange pas les souris ; il n'aime pas ça.

Il n'en attrape que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris est morte.

Le lapin

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mange comme une vache. Il ne fait qu'un seul repas qui dure toute la journée.

Si l'on tarde à lui jeter une herbe fraîche, il ronge l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupe les dents.

Le bouc

Il s'avance en tête du troupeau et les brebis le suivent, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Il a des poils longs et secs qu'une raie partage sur le dos.

Il est moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi porte une barbe sous le menton.

Quand il passe, les uns se bouchent le nez, les autres aiment ce goût-là.

D'après Jules Renard, *Histoires Naturelles*

Histoires naturelles (2)

Toi, le chat

Toi, mon chat, tu ne mangeais pas les souris ; tu n'aimais pas ça.

Tu n'en attrapais que pour jouer avec. Après avoir bien joué, tu lui faisais grâce de la vie, et tu allais rêver ailleurs, toi l'innocent, assis dans la boucle de ta queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris était morte.

Toi, le lapin

Dans une moitié de futaie, toi, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, tu mangeais comme une vache. Tu ne faisais qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à te jeter une herbe fraîche, tu rongerais l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

Toi, le bouc

Tu t'avançais en tête du troupeau et les brebis te suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Tu avais des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Tu étais moins fier de ta barbe que de ta taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand tu passais, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

Histoires naturelles (2)

Toi, le chat

Toi, mon chat, tu ne mangeais pas les souris ; tu n'aimais pas ça.

Tu n'en attrapais que pour jouer avec. Après avoir bien joué, tu lui faisais grâce de la vie, et tu allais rêver ailleurs, toi l'innocent, assis dans la boucle de ta queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris était morte.

Toi, le lapin

Dans une moitié de futaie, toi, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, tu mangeais comme une vache. Tu ne faisais qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à te jeter une herbe fraîche, tu rongerais l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

Toi, le bouc

Tu t'avançais en tête du troupeau et les brebis te suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Tu avais des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Tu étais moins fier de ta barbe que de ta taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand tu passais, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

Les frères de Mowgli

À mon arrivée dans la jungle, j'ai de la chance, je suis adopté par le Clan des loups. Je grandis parmi les louveteaux. Père Loup m'enseigne la jungle et la chasse. Mère Louve me donne toute sa tendresse. Toute la journée, je grimpe aux arbres. Pour me balancer de branche en branche, je suis habile et agile comme les singes. Parfois à la tombée de la nuit, je descends à la lisière de la forêt et je regarde le village des Hommes, sur les terres cultivées. Mais je me méfie des hommes car ils tendent des pièges pour mes frères Loups. Je parle le langage des bêtes et je sais que Shere Khan me hait et essaie de dresser la meute contre moi : des jeunes Loups, les poils hérissés et la gueule menaçante contre moi écoutent le Tigre boiteux.

Bagheera la Panthère doit me protéger contre les Loups rebelles. Un matin, elle me montre dans la plaine la « Fleur Rouge » : « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Ce que Bagheera appelle, en langage animal, la Fleur Rouge, c'est le feu.

Aussitôt, je plonge dans les broussailles de la forêt jusqu'aux terres cultivées et au village.

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

Les frères de Mowgli

À mon arrivée dans la jungle, j'ai de la chance, je suis adopté par le Clan des loups. Je grandis parmi les louveteaux. Père Loup m'enseigne la jungle et la chasse. Mère Louve me donne toute sa tendresse. Toute la journée, je grimpe aux arbres. Pour me balancer de branche en branche, je suis habile et agile comme les singes. Parfois à la tombée de la nuit, je descends à la lisière de la forêt et je regarde le village des Hommes, sur les terres cultivées. Mais je me méfie des hommes car ils tendent des pièges pour mes frères Loups. Je parle le langage des bêtes et je sais que Shere Khan me hait et essaie de dresser la meute contre moi : des jeunes Loups, les poils hérissés et la gueule menaçante contre moi écoutent le Tigre boiteux.

Bagheera la Panthère doit me protéger contre les Loups rebelles. Un matin, elle me montre dans la plaine la « Fleur Rouge » : « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Ce que Bagheera appelle, en langage animal, la Fleur Rouge, c'est le feu.

Aussitôt, je plonge dans les broussailles de la forêt jusqu'aux terres cultivées et au village.

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

La fleur rouge (1)

Tapi derrière un buisson touffu, je ne bougeais pas, j'observais le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. J'ai sauté, j'ai arraché ce talisman que je convoitais et je suis retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à moi ! J'ai porté le pot à la caverne, j'ai surveillé les braises chaudes, j'ai entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer ma chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, j'ai dressé le pot de braise devant eux. J'ai incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. J'étais désormais le Maître.

Mais je ne voulais pas de guerre à l'intérieur du Clan. Je savais que je n'étais pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir me le montrait. Alors, j'ai dit adieu à ma mère Louve. Les petits ont voulu m'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Je leur ai fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et j'ai descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

La fleur rouge (1)

Tapi derrière un buisson touffu, je ne bougeais pas, j'observais le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. J'ai sauté, j'ai arraché ce talisman que je convoitais et je suis retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à moi ! J'ai porté le pot à la caverne, j'ai surveillé les braises chaudes, j'ai entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer ma chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, j'ai dressé le pot de braise devant eux. J'ai incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. J'étais désormais le Maître.

Mais je ne voulais pas de guerre à l'intérieur du Clan. Je savais que je n'étais pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir me le montrait. Alors, j'ai dit adieu à ma mère Louve. Les petits ont voulu m'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Je leur ai fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et j'ai descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

La fleur rouge (2)

Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, il a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer sa chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Il était désormais le Maître.

Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il a dit adieu à notre mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et Mowgli a descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

La fleur rouge (2)

Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, il a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer sa chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Il était désormais le Maître.

Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il a dit adieu à notre mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et Mowgli a descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Un garçon malin

De loin, Ben voit Tom qui repeint une vieille palissade. Il avance jusqu'à lui.

« Hé, bonjour mon vieux, lance Ben. Tu travailles ? »

Tom tourne la tête vers Ben et il dit :

« Tiens, c'est toi Ben !

-Eh..., c'est une belle journée, je vais me baigner. Est-ce que tu as envie de venir ?
Ou, tu aimes mieux travailler ?

- Que veux-tu dire par travailler ?

- Je parle de ce que tu fais en ce moment.

- Oui, fait Tom. On peut appeler cela du travail. En tout cas, j'aime bien. On n'a pas tous les jours l'occasion de passer une palissade au lait de chaux à notre âge. »

Et il continue à badigeonner.

Ben cesse de grignoter sa pomme. Il observe Tom qui manie son pinceau avec désinvolture et met une touche de blanc par ci, une autre par-là.

« Tom, est-ce que je peux badigeonner un peu ? demande Ben.

- Je ne sais pas si c'est possible. Tante Poly tient à ce que la palissade soit blanchie proprement. Il faut que ce soit fait très soigneusement. Elle a absolument voulu que ce soit moi qui le fasse. »

Alors Ben propose : « Je te donne ma belle pomme verte et tu me laisses badigeonner. »

Tom réfléchit, hésite. Il prend un air désolé mais dans son cœur, il est ravi. Finalement, il cède son pinceau à Ben.

D'après Mark Twain, *Tom Sawyer*

Un garçon malin

De loin, Ben voit Tom qui repeint une vieille palissade. Il avance jusqu'à lui.

« Hé, bonjour mon vieux, lance Ben. Tu travailles ? »

Tom tourne la tête vers Ben et il dit :

« Tiens, c'est toi Ben !

-Eh..., c'est une belle journée, je vais me baigner. Est-ce que tu as envie de venir ?
Ou, tu aimes mieux travailler ?

- Que veux-tu dire par travailler ?

- Je parle de ce que tu fais en ce moment.

- Oui, fait Tom. On peut appeler cela du travail. En tout cas, j'aime bien. On n'a pas tous les jours l'occasion de passer une palissade au lait de chaux à notre âge. »

Et il continue à badigeonner.

Ben cesse de grignoter sa pomme. Il observe Tom qui manie son pinceau avec désinvolture et met une touche de blanc par ci, une autre par-là.

« Tom, est-ce que je peux badigeonner un peu ? demande Ben.

- Je ne sais pas si c'est possible. Tante Poly tient à ce que la palissade soit blanchie proprement. Il faut que ce soit fait très soigneusement. Elle a absolument voulu que ce soit moi qui le fasse. »

Alors Ben propose : « Je te donne ma belle pomme verte et tu me laisses badigeonner. »

Tom réfléchit, hésite. Il prend un air désolé mais dans son cœur, il est ravi. Finalement, il cède son pinceau à Ben.

D'après Mark Twain, *Tom Sawyer*

Une expérience en sciences

En sciences, vous avez dû construire un moulinet pour répondre à la question : *Comment faire tourner un moulinet ?*

1. Vous avez pris du papier Canson. Vous y avez découpé un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, vous avez plié trois fois ce disque en deux. Vous avez appuyé pour bien marquer les plis. Ensuite, vous avez découpé huit fentes en suivant les plis. Vous avez fait attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Vous avez incliné les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Vous avez percé un petit trou au centre du disque. Vous avez mis un capuchon de stylo dedans.

Enfin, vous avez installé ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

**** 5.** Vous avez posé le moulinet sur le radiateur de la classe.

Alors, vous avez observé qu'il tournait.

******* Vous avez cherché une explication : l'air chaud qui monte du radiateur appuie sur les pales et fait tourner le moulinet. L'air chaud est moins dense que l'air froid, donc il monte.

D'après *Toutes les Sciences*, collection dirigée par André Giordan, Nathan

Une expérience en sciences

En sciences, vous avez dû construire un moulinet pour répondre à la question : *Comment faire tourner un moulinet ?*

1. Vous avez pris du papier Canson. Vous y avez découpé un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, vous avez plié trois fois ce disque en deux. Vous avez appuyé pour bien marquer les plis. Ensuite, vous avez découpé huit fentes en suivant les plis. Vous avez fait attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Vous avez incliné les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Vous avez percé un petit trou au centre du disque. Vous avez mis un capuchon de stylo dedans.

Enfin, vous avez installé ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

**** 5.** Vous avez posé le moulinet sur le radiateur de la classe.

Alors, vous avez observé qu'il tournait.

******* Vous avez cherché une explication : l'air chaud qui monte du radiateur appuie sur les pales et fait tourner le moulinet. L'air chaud est moins dense que l'air froid, donc il monte.

D'après *Toutes les Sciences*, collection dirigée par André Giordan, Nathan

La traversée de la Manche par Louis Blériot

En 1909, la traversée de la Manche en avion a un retentissement mondial. L'exploit bouleverse le monde et stupéfie les Anglais. Le lendemain, un journal annonce : « L'Angleterre n'est plus une île ! »

Depuis 1900, des pionniers sont capables d'effectuer des vols aériens. Parmi eux : Louis Blériot. En 1907, pour la première fois, il vole dans un avion de sa conception. En 1908, il fait un aller-retour de 26 km au-dessus de la Beauce. Alors en 1909, quand le journal britannique *Daily Mail* lance le défi d'une traversée de la Manche en avion en offrant une récompense de 25 000 livres, Louis Blériot veut relever le défi.

Le 25 juillet 1909, il entreprend la traversée. Il décolle de Sangatte à 4h41. Très vite, il perd de vue son navire escorteur. Sa boussole ne fonctionne plus. Face à l'immensité de la mer, il n'a plus de repère. Il a peur de dériver. Il essaie de voler droit devant lui. Il a peur aussi de tomber à la mer car il ne sait pas nager. À travers la brume, quelques bateaux lui indiquent la direction de Douvres, en Grande-Bretagne. Enfin, il voit une ligne grise à l'horizon, puis il aperçoit le drapeau tricolore lui indiquant l'endroit où il doit se poser. À ce moment-là, l'avion subit des remous, alors il coupe les gaz et il attend de toucher le sol. L'atterrissage est brutal. Une foule immense accueille l'aviateur.

La traversée de la Manche par Louis Blériot

En 1909, la traversée de la Manche en avion a un retentissement mondial. L'exploit bouleverse le monde et stupéfie les Anglais. Le lendemain, un journal annonce : « L'Angleterre n'est plus une île ! »

Depuis 1900, des pionniers sont capables d'effectuer des vols aériens. Parmi eux : Louis Blériot. En 1907, pour la première fois, il vole dans un avion de sa conception. En 1908, il fait un aller-retour de 26 km au-dessus de la Beauce. Alors en 1909, quand le journal britannique *Daily Mail* lance le défi d'une traversée de la Manche en avion en offrant une récompense de 25 000 livres, Louis Blériot veut relever le défi.

Le 25 juillet 1909, il entreprend la traversée. Il décolle de Sangatte à 4h41. Très vite, il perd de vue son navire escorteur. Sa boussole ne fonctionne plus. Face à l'immensité de la mer, il n'a plus de repère. Il a peur de dériver. Il essaie de voler droit devant lui. Il a peur aussi de tomber à la mer car il ne sait pas nager. À travers la brume, quelques bateaux lui indiquent la direction de Douvres, en Grande-Bretagne. Enfin, il voit une ligne grise à l'horizon, puis il aperçoit le drapeau tricolore lui indiquant l'endroit où il doit se poser. À ce moment-là, l'avion subit des remous, alors il coupe les gaz et il attend de toucher le sol. L'atterrissage est brutal. Une foule immense accueille l'aviateur.

Les toupies magiques (1)

Deux élèves ont expliqué à leurs camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« Nous avons pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. Nous avons découpé trois rondelles de 5 mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et nous avons fait un trou au centre de chacune d'elles.

Ensuite, nous avons taillé les trois allumettes en pointe. Nous avons découpé des disques colorés et nous avons percé le centre de chaque disque avec une épingle. Puis nous avons mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon. Nous avons passé une allumette, pointe en bas, à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée. Enfin, nous avons appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. Nous avons construit chaque toupie de la même façon. »

Les toupies magiques (1)

Deux élèves ont expliqué à leurs camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« Nous avons pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. Nous avons découpé trois rondelles de 5 mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et nous avons fait un trou au centre de chacune d'elles.

Ensuite, nous avons taillé les trois allumettes en pointe. Nous avons découpé des disques colorés et nous avons percé le centre de chaque disque avec une épingle. Puis nous avons mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon. Nous avons passé une allumette, pointe en bas, à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée. Enfin, nous avons appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. Nous avons construit chaque toupie de la même façon. »

Les toupies magiques (1)

Deux élèves ont expliqué à leurs camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« Nous avons pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. Nous avons découpé trois rondelles de 5 mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et nous avons fait un trou au centre de chacune d'elles.

Ensuite, nous avons taillé les trois allumettes en pointe. Nous avons découpé des disques colorés et nous avons percé le centre de chaque disque avec une épingle. Puis nous avons mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon. Nous avons passé une allumette, pointe en bas, à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée. Enfin, nous avons appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. Nous avons construit chaque toupie de la même façon. »

Les toupies magiques (2)

*Les camarades des deux élèves demandent :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

« Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir !

Nous prenons une toupie par l'allumette, entre le pouce et l'index. Nous lançons la toupie sur une surface lisse.

Elle tourne. En tournant, son dessin change de couleur ! Le disque bleu et jaune est vert. Quand la toupie finit de tourner, le vert disparaît et on voit à nouveau le bleu et le jaune.

Ensuite, on fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant, le disque est orange. Quand la toupie finit de tourner, l'orange disparaît et on voit à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse fait croire que les couleurs sont mélangées.

Quand on fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur est le disque ?

Si vous comprenez le phénomène, vous devez trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

Les toupies magiques (2)

*Les camarades des deux élèves demandent :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

« Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir !

Nous prenons une toupie par l'allumette, entre le pouce et l'index. Nous lançons la toupie sur une surface lisse.

Elle tourne. En tournant, son dessin change de couleur ! Le disque bleu et jaune est vert. Quand la toupie finit de tourner, le vert disparaît et on voit à nouveau le bleu et le jaune.

Ensuite, on fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant, le disque est orange. Quand la toupie finit de tourner, l'orange disparaît et on voit à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse fait croire que les couleurs sont mélangées.

Quand on fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur est le disque ?

Si vous comprenez le phénomène, vous devez trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

Les toupies magiques (2)

*Les camarades des deux élèves demandent :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

« Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir !

Nous prenons une toupie par l'allumette, entre le pouce et l'index. Nous lançons la toupie sur une surface lisse.

Elle tourne. En tournant, son dessin change de couleur ! Le disque bleu et jaune est vert. Quand la toupie finit de tourner, le vert disparaît et on voit à nouveau le bleu et le jaune.

Ensuite, on fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant, le disque est orange. Quand la toupie finit de tourner, l'orange disparaît et on voit à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse fait croire que les couleurs sont mélangées.

Quand on fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur est le disque ?

Si vous comprenez le phénomène, vous devez trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

Le voyage de Sindab (1)

Premier voyage de Sinbad

À Bagdad, Sinbad a reçu une grande fortune de sa famille en héritage. Rapidement, il a dépensé une grande partie de l'argent puis il a décidé de voyager.

Un matin, il est allé sur le port de Bassora avec ses biens les plus précieux dans un sac. Avec quelques marchands, il est monté à bord d'un grand voilier, à destination des Indes orientales. Il a fait escale dans plusieurs îles.

Un jour, le navire est passé près d'une petite île très verte. Le vent est tombé, alors, il a dû s'arrêter. Sinbad était content de pouvoir visiter cette charmante petite île. Avec plusieurs marchands, il est descendu du bateau. Mais soudain, sous leurs pieds, l'île a tremblé. Sinbad a alors compris que ce n'était pas une île mais une baleine. Ses compagnons ont plongé et ont nagé jusqu'au bateau mais Sinbad a été moins rapide qu'eux. Quand l'île baleine a plongé, il a eu juste le temps d'attraper une planche de bois qui flottait sur la mer.

C'est alors qu'il a vu, avec désespoir, le navire hisser les voiles, s'éloigner puis disparaître à l'horizon. Toute la nuit, les flots ont ballotté Sinbad. Au matin, il est arrivé sur une île, l'île Mirhage.

Le voyage de Sindab (1)

Premier voyage de Sinbad

À Bagdad, Sinbad a reçu une grande fortune de sa famille en héritage. Rapidement, il a dépensé une grande partie de l'argent puis il a décidé de voyager.

Un matin, il est allé sur le port de Bassora avec ses biens les plus précieux dans un sac. Avec quelques marchands, il est monté à bord d'un grand voilier, à destination des Indes orientales. Il a fait escale dans plusieurs îles.

Un jour, le navire est passé près d'une petite île très verte. Le vent est tombé, alors, il a dû s'arrêter. Sinbad était content de pouvoir visiter cette charmante petite île. Avec plusieurs marchands, il est descendu du bateau. Mais soudain, sous leurs pieds, l'île a tremblé. Sinbad a alors compris que ce n'était pas une île mais une baleine. Ses compagnons ont plongé et ont nagé jusqu'au bateau mais Sinbad a été moins rapide qu'eux. Quand l'île baleine a plongé, il a eu juste le temps d'attraper une planche de bois qui flottait sur la mer.

C'est alors qu'il a vu, avec désespoir, le navire hisser les voiles, s'éloigner puis disparaître à l'horizon. Toute la nuit, les flots ont ballotté Sinbad. Au matin, il est arrivé sur une île, l'île Mirhage.

Le voyage de Sinbad (2)

Deuxième voyage de Sinbad

*Après une année passée à Bagdad, j'ai eu envie de repartir pour une nouvelle odyssee. Au port de Bassora, j'ai trouvé un bon navire. J'ai acheté quelques marchandises et j'ai regagné mon domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, je suis revenu sur le port, j'ai chargé mes ballots sur le navire et j'ai quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une ile qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Je suis descendu du navire. Sous un arbre, je me suis endormi. Hélas, à mon réveil, j'ai vu que le navire était parti. D'abord, j'ai poussé des cris de désespoir, puis j'ai grimpé au plus haut d'un arbre et j'ai observé les environs. J'ai aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Je suis descendu de l'arbre et j'ai marché vers cette chose blanche. En m'approchant, j'ai remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, j'ai vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de ma tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule. Cette énorme boule, c'était son œuf !

Le voyage de Sinbad (2)

Deuxième voyage de Sinbad

*Après une année passée à Bagdad, j'ai eu envie de repartir pour une nouvelle odyssee. Au port de Bassora, j'ai trouvé un bon navire. J'ai acheté quelques marchandises et j'ai regagné mon domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, je suis revenu sur le port, j'ai chargé mes ballots sur le navire et j'ai quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une ile qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Je suis descendu du navire. Sous un arbre, je me suis endormi. Hélas, à mon réveil, j'ai vu que le navire était parti. D'abord, j'ai poussé des cris de désespoir, puis j'ai grimpé au plus haut d'un arbre et j'ai observé les environs. J'ai aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Je suis descendu de l'arbre et j'ai marché vers cette chose blanche. En m'approchant, j'ai remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, j'ai vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de ma tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule. Cette énorme boule, c'était son œuf !

Des brèves de journaux

D'importantes inondations

Ce mois-ci, à cause de pluies violentes, des rivières débordent. En Autriche, en Allemagne, de nombreuses personnes abandonnent leurs maisons pour aller à plusieurs kilomètres de là. Les enfants ne fréquentent pas l'école pendant plusieurs semaines.

Un éléphant attaqué

Dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mars, un individu a pénétré par effraction au muséum d'Histoire Naturelle à Paris. Il a escaladé une grille et il a brisé une vitre. Avec une tronçonneuse, il a coupé une défense au squelette de l'éléphante de Louis XIV. Il a emporté l'objet volé. La police, alertée par l'alarme du musée, a arrêté le voleur dans une rue voisine du musée.

Un astronaute a enregistré une chanson dans l'espace

Mardi, un astronaute canadien est rentré sur Terre. Il était depuis 146 jours dans la Station Spatiale Internationale. Avant de la quitter, il a chanté une chanson connue en flottant en apesanteur. Il a fait une vidéo que l'on peut voir sur Internet.

Insolite, une funambule entre deux montgolfières

Mercredi, en Chine, une acrobate installa une barre de 5 centimètres de large seulement entre deux montgolfières. Elle monta à environ trente mètres du sol. Et elle parcourut les 18 mètres entre les deux nacelles en 38 secondes. C'est un record !

Des brèves de journaux

D'importantes inondations

Ce mois-ci, à cause de pluies violentes, des rivières débordent. En Autriche, en Allemagne, de nombreuses personnes abandonnent leurs maisons pour aller à plusieurs kilomètres de là. Les enfants ne fréquentent pas l'école pendant plusieurs semaines.

Un éléphant attaqué

Dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mars, un individu a pénétré par effraction au muséum d'Histoire Naturelle à Paris. Il a escaladé une grille et il a brisé une vitre. Avec une tronçonneuse, il a coupé une défense au squelette de l'éléphante de Louis XIV. Il a emporté l'objet volé. La police, alertée par l'alarme du musée, a arrêté le voleur dans une rue voisine du musée.

Un astronaute a enregistré une chanson dans l'espace

Mardi, un astronaute canadien est rentré sur Terre. Il était depuis 146 jours dans la Station Spatiale Internationale. Avant de la quitter, il a chanté une chanson connue en flottant en apesanteur. Il a fait une vidéo que l'on peut voir sur Internet.

Insolite, une funambule entre deux montgolfières

Mercredi, en Chine, une acrobate installa une barre de 5 centimètres de large seulement entre deux montgolfières. Elle monta à environ trente mètres du sol. Et elle parcourut les 18 mètres entre les deux nacelles en 38 secondes. C'est un record !

La fleur rouge (3)

Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer la chair de Mowgli au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Il était désormais le Maître.

Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il a dit adieu à sa mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et il a descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Le koala

Le koala est un mammifère. Il possède deux grandes oreilles rondes et poilues. Il a l'air d'un ours en peluche.

Le jeune koala vient au monde après avoir passé un mois dans le ventre de sa mère. Il va alors directement dans la poche ventrale de sa mère. Il reste là, cinq mois, sans sortir de la poche. Puis il fait quelques excursions vers l'extérieur. Au bout de huit mois, le koala quitte la poche.

Le koala passe presque toute la journée à dormir. Il bouge la nuit pour se nourrir d'eucalyptus. Il ne mange que de l'eucalyptus. Il peut vivre environ vingt ans.

Les JO de 2020

En 2020, le Japon organise les Jeux Olympiques. De nombreux athlètes participent aux JO et de nombreux spectateurs viennent à Tokyo pour l'événement. L'organisation des jeux nécessite parfois de simples aménagements mais également des travaux à grande échelle.

Un nouveau stade olympique futuriste doit accueillir 60 000 spectateurs. Il remplace le stade national. Il répond aux besoins des athlètes et des spectateurs. Ce stade est accessible à tous les types de public.

Les épreuves de VTT ont lieu sur un parcours existant rénové. Le parcours a pour toile de fond le spectaculaire Mont Fuji. Les cyclistes sur piste participent aux épreuves dans le vélodrome. **** Celui-ci fait l'objet d'importantes rénovations et sa capacité en places assises est accrue.**

Pendant leurs compétitions, les athlètes séjournent dans un village proche du site des épreuves ou au village olympique.

La cérémonie d'ouverture démarre avec un symbole fort : le relai de la flamme olympique se fait depuis les zones touchées par le tsunami en 2011 jusqu'à Tokyo.

Les JO de 2020

En 2020, le Japon organise les Jeux Olympiques. De nombreux athlètes participent aux JO et de nombreux spectateurs viennent à Tokyo pour l'événement. L'organisation des jeux nécessite parfois de simples aménagements mais également des travaux à grande échelle.

Un nouveau stade olympique futuriste doit accueillir 60 000 spectateurs. Il remplace le stade national. Il répond aux besoins des athlètes et des spectateurs. Ce stade est accessible à tous les types de public.

Les épreuves de VTT ont lieu sur un parcours existant rénové. Le parcours a pour toile de fond le spectaculaire Mont Fuji. Les cyclistes sur piste participent aux épreuves dans le vélodrome. **** Celui-ci fait l'objet d'importantes rénovations et sa capacité en places assises est accrue.**

Pendant leurs compétitions, les athlètes séjournent dans un village proche du site des épreuves ou au village olympique.

La cérémonie d'ouverture démarre avec un symbole fort : le relai de la flamme olympique se fait depuis les zones touchées par le tsunami en 2011 jusqu'à Tokyo.

Une voiture « intelligente »

La voiture sans conducteur arrivera bientôt ! Après six ans de recherche, la première voiture autonome pourra circuler sur les routes. Tu seras peut-être un jour un utilisateur assidu de ce genre d'engin. Tu imagines la révolution ?

Dans quelques mois, la voiture sans pilote aura les autorisations pour circuler sur la route afin de faire des essais. Plus besoin de prendre le volant, la voiture emmènera son passager là où il voudra aller.

Par contre, tu ne devras pas avoir de rendez-vous de dernière minute car elle ne dépassera pas les 40 kilomètres par heure. Cette voiture électrique de nouvelle génération pourra parcourir 130 kilomètres avant d'être rechargée.

Elle fonctionnera grâce à des capteurs qui percevront l'environnement à 360 degrés. Ce véhicule rempli d'électronique et de connexions Internet réagira en fonction des informations qui lui seront transmises.

Néanmoins, le véhicule ne circulera pas sans conducteur. Une personne sera installée aux commandes de l'engin même si elle ne touchera à rien et se laissera guider.

La voiture « intelligente » ne sera sans doute pas en vente sur le marché avant plusieurs années.

Une voiture « intelligente »

La voiture sans conducteur arrivera bientôt ! Après six ans de recherche, la première voiture autonome pourra circuler sur les routes. Tu seras peut-être un jour un utilisateur assidu de ce genre d'engin. Tu imagines la révolution ?

Dans quelques mois, la voiture sans pilote aura les autorisations pour circuler sur la route afin de faire des essais. Plus besoin de prendre le volant, la voiture emmènera son passager là où il voudra aller.

Par contre, tu ne devras pas avoir de rendez-vous de dernière minute car elle ne dépassera pas les 40 kilomètres par heure. Cette voiture électrique de nouvelle génération pourra parcourir 130 kilomètres avant d'être rechargée.

Elle fonctionnera grâce à des capteurs qui percevront l'environnement à 360 degrés. Ce véhicule rempli d'électronique et de connexions Internet réagira en fonction des informations qui lui seront transmises.

Néanmoins, le véhicule ne circulera pas sans conducteur. Une personne sera installée aux commandes de l'engin même si elle ne touchera à rien et se laissera guider.

La voiture « intelligente » ne sera sans doute pas en vente sur le marché avant plusieurs années.

Consignes pour une randonnée réussie (1)

Tu porteras des vêtements clairs, si tu marches sur le bord d'une route, la nuit. Des bandes réfléchissantes sur tes pantalons pourront te rendre encore plus visible.

Tu marcheras toujours face à la circulation. Ainsi, tu verras mieux les voitures qui viendront vers toi.

Tu n'iras pas dans les champs, tu marcheras en bordure. En forêt, tu resteras sur les chemins balisés, comme cela, tu n'abimera pas la flore et tu ne dérangera pas la faune.

Tu seras vigilant(e) si tu allumes des feux. Tu les surveilleras bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Tu auras ton chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Tu respecteras le silence, tu ne crieras pas, tu ne feras pas peur aux animaux.

Tu refermeras toujours les barrières derrière toi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Tu seras prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, tu prendras des renseignements sur ceux de la région à traverser. Tu ne les nourriras pas.

Tu ramporteras tes déchets. Tu ne les jetteras pas dans la nature.

Consignes pour une randonnée réussie (1)

Tu porteras des vêtements clairs, si tu marches sur le bord d'une route, la nuit. Des bandes réfléchissantes sur tes pantalons pourront te rendre encore plus visible.

Tu marcheras toujours face à la circulation. Ainsi, tu verras mieux les voitures qui viendront vers toi.

Tu n'iras pas dans les champs, tu marcheras en bordure. En forêt, tu resteras sur les chemins balisés, comme cela, tu n'abimera pas la flore et tu ne dérangera pas la faune.

Tu seras vigilant(e) si tu allumes des feux. Tu les surveilleras bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Tu auras ton chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Tu respecteras le silence, tu ne crieras pas, tu ne feras pas peur aux animaux.

Tu refermeras toujours les barrières derrière toi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Tu seras prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, tu prendras des renseignements sur ceux de la région à traverser. Tu ne les nourriras pas.

Tu ramporteras tes déchets. Tu ne les jetteras pas dans la nature.

Conseils pour une randonnée réussie (2)

Je porterai des vêtements clairs la nuit si je marche sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur mes pantalons pourront me rendre encore plus visible.

Je marcherai toujours face à la circulation. Ainsi, je verrai mieux les voitures qui viendront vers moi.

Je n'irai pas dans les champs, je marcherai en bordure. En forêt, je resterai sur les chemins balisés, comme cela, je n'abîmerai pas la flore et je ne dérangerai pas la faune.

Je serai vigilant(e) si j'allume des feux. Je les surveillerai bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Je tiendrai mon chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Je respecterai le silence, je ne crierai pas, je ne ferai pas peur aux animaux.

Je refermerai toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Je serai prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, je prendrai des renseignements sur ceux de la région à traverser. Je ne les nourrirai pas.

Je ramporterai mes déchets. Je ne les jetterai pas dans la nature.

Conseils pour une randonnée réussie (2)

Je porterai des vêtements clairs la nuit si je marche sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur mes pantalons pourront me rendre encore plus visible.

Je marcherai toujours face à la circulation. Ainsi, je verrai mieux les voitures qui viendront vers moi.

Je n'irai pas dans les champs, je marcherai en bordure. En forêt, je resterai sur les chemins balisés, comme cela, je n'abîmerai pas la flore et je ne dérangerai pas la faune.

Je serai vigilant(e) si j'allume des feux. Je les surveillerai bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Je tiendrai mon chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Je respecterai le silence, je ne crierai pas, je ne ferai pas peur aux animaux.

Je refermerai toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Je serai prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, je prendrai des renseignements sur ceux de la région à traverser. Je ne les nourrirai pas.

Je ramporterai mes déchets. Je ne les jetterai pas dans la nature.

Une expérience en sciences (2)

1. Les élèves prennent du papier Canson.

Is y découpent un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plient trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découpent huit fentes en suivant les plis.

Ils font attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclinent les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Ils percent un petit trou au centre du disque.

Ils enfilent un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installent ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

Une expérience en sciences (2)

1. Les élèves prennent du papier Canson.

Is y découpent un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plient trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découpent huit fentes en suivant les plis.

Ils font attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclinent les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Ils percent un petit trou au centre du disque.

Ils enfilent un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installent ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

Une expérience en sciences (2)

1. Les élèves prennent du papier Canson.

Is y découpent un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plient trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découpent huit fentes en suivant les plis.

Ils font attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclinent les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Ils percent un petit trou au centre du disque.

Ils enfilent un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installent ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

Une expérience en sciences (2)

1. Les élèves prennent du papier Canson.

Is y découpent un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plient trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découpent huit fentes en suivant les plis.

Ils font attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclinent les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Ils percent un petit trou au centre du disque.

Ils enfilent un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installent ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

